

dollars per capita de la population du Canada, tandis que les dépenses des Américains au pays ne dépassent guère \$1.50 per capita de la population des États-Unis. D'autre part, la moyenne des dépenses par touriste ne varient pas beaucoup en somme entre Canadiens et Américains.

En vue de conserver les avoirs de dollars américains, dont la pénurie s'est fait gravement sentir au Canada et dans beaucoup d'autres pays en 1947, le gouvernement canadien adopte en novembre de cette année-là des mesures pertinentes. Entre autres choses, des restrictions sont imposées sur les voyages d'agrément occasionnant une dépense de dollars américains. Le nouveau règlement limite à 150 les dollars américains qu'un Canadien peut consacrer aux voyages d'agrément durant la période de 12 mois se terminant le 15 novembre 1948. Toutefois, les dépenses raisonnables de dollars américains pour des fins commerciales ou autres de nécessité absolue restent permises, de même que des montants suffisants pour voyager dans les pays de la zone du sterling. Des interdictions à l'importation réduisent rigoureusement les achats de marchandises étrangères déclarés à la douane canadienne par les Canadiens revenant de voyage.

Malgré ces mesures restrictives, les Canadiens traversent leur frontière plus souvent que tout autre peuple au monde.

Comme source de dollars américains, le tourisme au Canada se classe deuxième, à la suite des exportations de papier à journal. L'emploi qu'il crée directement ou indirectement est bien reparti dans tout le Canada. Même si toute l'économie canadienne en profite, les avantages qui en découlent importent particulièrement aux régions improductives à d'autres égards, mais offrant des attraits pour le touriste. Dans ces régions, le tourisme a haussé le niveau de vie. Il en a résulté de bonnes routes, de meilleurs magasins, une amélioration des marchandises quant à la qualité et à la variété, de meilleurs hôtels, de meilleurs services de navigation et de chemins de fer, ainsi que beaucoup d'autres améliorations.

La tendance courante à améliorer le bien-être social au Canada et aux États-Unis influe considérablement sur le tourisme international. Les congés payés, dont bénéficient maintenant un grand nombre de travailleurs industriels, et l'augmentation presque générale des salaires réguliers permettent davantage aux travailleurs américains et canadiens de jouir de vacances prolongées.

Dépenses des touristes américains au Canada.—Les touristes et autres voyageurs venus des États-Unis dépensent 235 millions de dollars au Canada en 1947, soit 9 p. 100 de plus que le sommet précédent atteint en 1946. La caractéristique la plus encourageante de la saison de 1947 est l'intensité de la circulation automobile, qui constituait avant la guerre l'armature de l'industrie touristique au Canada. Les voyageurs en automobile apportent au Canada en 1947 presque autant de dollars américains que les personnes utilisant tous les autres moyens de transport pour traverser la frontière internationale; leurs dépenses ici sont plus de six fois et demie plus élevées que celles de 1943, alors que le rationnement de l'essence et des pneus et d'autres mesures de temps de guerre restreignaient sérieusement les déplacements en automobile.

Les recettes obtenues des voyageurs arrivant par train atteignent un sommet de 67 millions de dollars en 1944, résultat direct des restrictions établies sur la circulation des automobiles. Le niveau élevé atteint cette année-là baisse au cours des années subséquentes et s'établit à 56 millions en 1947; toutefois, il est bien supérieur aux niveaux d'avant-guerre. Les touristes des États-Unis utilisant le bateau sont